

La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'association La Chevêche

N° 125 ■ Septembre - Octobre 2016



Editorial par Francis Castets

Voir plus loin

Au 16^{ème} siècle, Isaac Newton (physicien, mathématicien, astronome, philosophe, ...) découvrait la loi de la gravitation, ce qui permit de comprendre pourquoi nous autres êtres humains étions cloués au sol alors que d'autres s'élevaient dans les airs, ayant appris à domestiquer la pesanteur. Dans une lettre adressée à son ami Robert Hooke (philosophe de son état), il écrivit cette fameuse phrase qui inspira de nombreux auteurs et même une émission de radio "If I have seen further, it is by standing on the shoulders of giants" (Si j'ai vu plus loin, c'est parce que je me suis hissé sur les épaules de géants).

Cette citation m'a toujours inspiré car elle illustre bien ma conception du savoir partagé, mais aussi parce qu'elle peut s'appliquer à bien des circonstances de nos vies de tous les jours.

Je ne connais pas les géants d'Isaac Newton, mais nous connaissons tous de petits géants, qui à leur échelle, nous ont indiqué où poser notre regard. Cette fauvette qui se faufile dans les fourrés serait passée inaperçue si nous n'avions rencontré ces ornithos qui nous ont transmis leur passion des oiseaux. Si Eric a créé la Chevêche il y a 20 ans, c'est pour nous permettre de voir plus loin et de poser un "Chouette regard sur la Nature". N'est-il pas étonnant que le sens de la vision soit justement celui qui soit le plus développé dans notre espèce, alors que nombre d'autres mammifères ont choisi l'olfaction ou l'ouïe ? Certains anthropologues suggèrent même que, si nous nous sommes dressés sur nos deux pattes arrière, c'est surtout pour voir plus loin au-dessus de la savane africaine.

Dans le règne animal, notre grande capacité visuelle est partagée avec les oiseaux. Eux aussi ont "choisi" de voir loin et de regarder notre monde d'en haut pour voir encore plus loin.

Les oiseaux sont dotés d'un système visuel assez semblable au nôtre, mais optimisé dans tous les domaines. Leur champ de vision est bien plus grand, seulement 90° pour l'homme contre 340° pour les pigeons et même encore plus pour certaines espèces. L'acuité est aussi bien meilleure : un aigle voit un lapin à 1,5 km alors que nous ne distinguons qu'une vague tache colorée à 500 m. Mais surtout, leur système de vision des couleurs est plus performant que le nôtre. Nous voyons les couleurs grâce à l'intégration, par le cerveau, des messages reçus par 3 types de photo-récepteurs présents dans notre rétine. La rétine des oiseaux en comporte un de plus, capable notamment de détecter les ultraviolets. Les magnifiques couleurs qu'arborent les oiseaux en plumage nuptial doivent être encore plus splendides vues avec leurs yeux.

Dans notre monde où le savoir et l'humilité chers à Isaac Newton semblent faire place à l'information et la superficialité, il me semble important que des associations comme la nôtre fassent leur devoir de "géant" et accompagnent le plus grand nombre vers l'émerveillement que procure la connaissance de la nature et des êtres qui la composent.

Stands Fête des Calanques et Vivacité

Beau doublé de manifestations, en ce début septembre, pour notre association : La "Fête du Parc national des Calanques", samedi 3 à La Ciotat et "Vivacité" (fête des associations de Marseille) au Parc Borély, le lendemain. Heureusement, les bonnes volontés n'ont pas manqué pour animer les stands et accueillir le public.

Cette fête du parc des calanques a été un vrai bonheur pour notre stand, installé en "zone verte", à l'ombre des Pins, proche du chemin. Nous étions en bonne compagnie, avec 3 autres associations, toutes soucieuses de faire découvrir notre patrimoine naturel, tout en amusant le public... et escortés par les "menuisiers" du CD13 qui aidaient les enfants à réaliser des nichoirs, adaptés à nos Mésanges.

De nombreux visiteurs se sont pressés devant

notre stand, ses posters et le jeu d'identification des oiseaux où petits et grands se passionnent, une compétition chaleureuse se déclenchant parfois entre parents et enfants...

Les enfants arrivaient leurs nichoirs à mésanges dans les bras, pour s'informer auprès de la Chevêche, sur la vie de nos oiseaux et le rôle des mésanges dévoreuses de ces chenilles qui processionnent dans nos pinèdes, nous urticant au passage !

Beaucoup de monde le lendemain au Parc Borély pour "Vivacité", malgré la chaleur... et le nombre de stands (près de 400 associations recensées). Grand succès, encore une fois, pour notre jeu et pas seulement auprès des petits (étonnant de voir combien les gens se piquent... au jeu). Les fiches de renseignement, plaquettes et program-

Agenda

Réunions

Samedi 08 octobre 2016

"Les photos de l'année"

Par les photographes de La Chevêche

Samedi 05 novembre 2016

"Egalusuaq, sur la piste des prédateurs cachés d'Alaska"

Par Kévin Peyrusse

Susceptible d'être remplacé par

"Les records chez les oiseaux"

Par Charles Coulier, Valérie Falque et Michel Raphaël

Sorties

Dimanche 16 octobre 2016

"Observation de la migration des oiseaux"

Matinée - Guidée par Olivier Briand

Inscription : 07 82 46 32 30

Dimanche 6 novembre 2016

"Géologie à Saint-Cyr-sur-Mer"

Journée - Guidée par Charles Coulier

Inscription :

Claude Jeannès : 04 91 27 20 87

Sortie ouverte aux marcheurs expérimentés



Fête du Parc des Calanques
Parc du Mugel - La Ciotat

Vivacité - Parc Borély

mes se sont envolés comme feuilles en Automne. Beaucoup de discussions intéressantes, de questions et de témoignages... y compris les revendications d'une dame militant pour "le retour des petits oiseaux dans Marseille". Nous avons compris, après coup, qu'il s'agissait surtout des moineaux, trop absents selon elle, sur les trottoirs et à la terrasse des cafés. Il n'est pas de combat mineur...

L'Atlas, également, a été fort apprécié. Trois personnes au moins nous ont dit vouloir l'acheter. Autre intérêt, non négligeable, de cette manifestation : la rencontre avec d'autres associations naturalistes. Plusieurs contacts ont été pris qui donneront peut-être lieu à des échanges intéressants.

Claude Gadbin-Henry et Guy Guerin

Sortie nocturne Observer le Grand Duc d'Europe

Ce samedi 23 février 2016, nous nous retrouvons sur le parking privé du Prieuré de Saint-Jean de Garguier.

Il est 16H30 et nous sommes nombreux : 22, dont de tout jeunes adhérents, un ado, Victor et un jeune garçon : James.

Pour l'instant, il n'y a pas de vent ; le ciel est nuageux.

Nous montons sur le sentier, en bavardant, en admirant le paysage : la plaine, vers Aubagne, Lascours ; et au-delà, la Montagne Sainte Victoire ; la chaîne du Garlaban. J'entends James qui évoque Marcel Pagnol, et cite "le Garlaban, tout couronné de chèvres"...

Nous allons jusqu'à la petite Chapelle Saint-Clair, "réviser" ce joli lieu. Puis nous redescendons sur la piste en direction du Petit Tuny. Nous nous installons sur un replat, d'où nous pouvons voir le Grand Duc. Nous regardons le coucher de soleil et la gloire qui l'accompagne : la lumière mouvante, de plus en plus rasante, les strates de couleurs qui s'étirent, se font et se défont, les écharpes de brume et les quelques nuages, les contrastes qui s'intensifient avant de s'adoucir... Le soir tombe.

Nous essayons de nous faire discrets, mais c'est difficile à 22 ! Nous nous déplaçons, cherchant toujours un meilleur endroit où nous installer ; nous parlons, farfouillons dans nos sacs... Certains s'assoient sur le bord du chemin. Le ciel est plutôt dégagé et un peu de vent s'est levé.

Soudain, après une longue attente et un peu de calme installé, nous percevons un chant lointain, grave et profond, (ou-ho ; et comme l'indique le guide ornithologique, un chant "audible jusqu'à



© Michèle Lledo

4 km") ; puis un autre chant, à la tonalité un peu différente, probablement deux individus.

Nous guettons, attendons, espérons : les chants se rapprochent, un, surtout. Nous écarquillons les yeux, scrutons la falaise, et là, l'un de nous le repère : il est posé, à contre jour, sur l'arête supérieure de la barre rocheuse ; il est loin, au moins 500 m ; et nous ne le verrons pas de plus près. Il reste là un grand moment, puis s'envole et disparaît de l'autre côté de la falaise.

L'avoir vu si peu et de si loin est un peu frustrant, mais cela reste un moment magique, exceptionnel. La nuit est tombée ; et se lève, derrière les arbres une lueur de plus en plus intense : bientôt, une pleine lune éclaire le paysage, projette nos ombres sur le chemin et nous dispense d'allumer nos loupottes.

Quelques uns repartent vers le parking, la plupart d'entre nous montons tranquillement vers le Jas

de Tuny, avec, dans nos sacs, de bonnes choses à manger et partager. En chemin, nous ramassons tout ce que nous pouvons de bois sec : là-haut, une cheminée nous permettra de faire des grillades ...

Arrivés au Jas, un groupe de randonneurs est déjà installé, mais nous accueille et nous mène une place. La pièce est enfumée et certains d'entre nous préfèrent s'installer dehors : au bout d'un moment, ils se plaindront d'être un peu frigorifiés !

Nous mangeons avec appétit et partageons nos victuailles : circulent vins, cidres, charcuteries, fromages, quiches, pizzas et autres pâtisseries (gâteau des rois, clafoutis, fruits secs ...)

Puis nous prenons le chemin de retour ; le ciel est clair, la lune toujours là.

Il fait bien frais et c'est bon de marcher ! Dans la nuit et dans la colline !

Vivement une autre écoute du Grand Duc !

Michèle Lledo



© Olivier Briand

Observation Attaque aérienne



© Gilbert Voisin

Cet été nous avons fait une escapade de quelques jours dans une merveilleuse petite île bretonne, Molène : 1200 m sur 800 m, 80 habitants à l'année et bien plus de spécimens de la gent ailée.

Molène est située dans le Finistère à ¾ d'heure du continent par la ligne maritime qui dessert

Ouessant, île bien connue des ornithologues férus de coches lors des passages migratoires.

En ce début juillet la météo était favorable, temps calme, ciel bleu sans aucun nuage et température clémente de 25 degrés maximum. Tout ce qu'il faut pour se promener, faire du kayak pour

rendre visite aux phoques et même profiter des belles plages de sable blanc et de bains de mer.

Allongée sur la plage proche du port de pêche où un bateau côtier venait de débarquer ses poissons et ses crustacés, je remarque le manège d'un Goéland argenté tenant une proie dans le bec. Quelle ne fut pas ma surprise de m'apercevoir que le Goéland tentait de casser une grosse patte de crabe dormeur appelé aussi tourteau en la lâchant d'une bonne hauteur pour qu'elle s'écrase sur le sol caillouteux en bas de plage. Tenace il récupère son butin une fois, deux fois, trois fois et recommence son manège.

Après ces vaines tentatives le Goéland, qui devait être un peu myope, lâche pour une ultime fois la patte qui retombe sur le sable à 30 centimètres de moi.

Voilà comment j'ai failli être assommée en plein bain de soleil breton par une patte de dormeur volante !

Claude Jeannès

NB : après renseignement il s'agit d'un comportement assez courant et spécifique du Goéland argenté. Notre bon vieux "Gabian", le Goéland leucophée, ne fait jamais ça.

association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures - Place Jean-Baptiste Auffan - Eoures - 13011 Marseille
Tél/Répondeur : 04 91 27 20 87 - contact@cheveche.fr - http://www.cheveche.fr

Présidente : Valérie Falque - Vice-Président : Charles Coulier - Trésorier : Robert Weimer
Secrétaire : Claude Jeannès - Secrétaire adjointe : Hélène Ourgaud



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.
Comité de rédaction : Charles Coulier, Claude Jeannès, Sylviane Blanc, Valérie Falque, Hélène Ourgaud, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Olivier Briand, Robert Weimer, Michel Rougnant, Francis Castets.
Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël. Mise en page : Claude Agnès
Aquarelle : Gilles Simon-Vermot